

## A partir des comptes rendus de la fiche 15

### III – FAMILLES

#### Fiche 15 « La famille »

##### Réactions

- Les réponses sont déjà contenues dans la fiche.
- Les réponses contiennent des jugements de valeur
- Mais le groupe a essayé de trouver des réponses à la question qu'il a ainsi résumé : « que pourrait faire l'Eglise pour les familles ? »
- Accord avec le constat.
- Nous n'avons pas reçu la même éducation et restons choqués par certaines attitudes de la famille actuelle (et modes de vie : familles recomposées, PACS...) qui révèlent des égoïsmes.
- La société présente tout comme possible, il sera difficile de revenir en arrière.
- Tous ne sont pas d'accord sur ce qui qualifie le couple ; par exemple, à propos des couples homosexuels, certains maintiennent qu'il faut être 2, de sexes différents, d'autres ont soutenu que le lien amoureux unissant deux êtres – soient-ils du même sexe – ainsi que l'attention et l'affection que ces 2 personnes pourraient porter à un enfant leur permettent de bénéficier de l'appellation « famille ». on convient que tout le monde a droit d'être heureux quel que soit le mode de vie qu'il a choisi.

##### Constat :

- L'évolution de notre société, de nos mentalité et de nos mœurs.
- La publicité faite par les médias et la réglementation du législateur pour protéger des formes d'union qui existaient depuis longtemps, mais de manière plus discrète et moins connue.
- Ce qui fait une famille c'est l'amour, une volonté de descendance, la présence d'enfant(s), la générosité, la tolérance, la force du lien qui en unit les membres.

##### Idées dominantes :

- accueil et écoute. Nous devons regarder les innovations, les changements avec un aspect positif. C'est-à-dire ne pas critiquer ou retenir les aspects négatifs de ces derniers, mais faire ressortir les aspects positifs de ce que nous vivons, de ce que nous sommes tout simplement. Ceci est un appel au témoignage que nous pouvons porter par notre vie de tous les jours. Il doit permettre de faire découvrir des points de repères. Pour cela notre première démarche est de savoir rester à l'écoute, afin de mieux passer « le témoin ».
- Information. Un des 1<sup>er</sup> problèmes est très souvent la difficulté de communiquer : évolution rapide de la société et le respect de la liberté de chacun. Eloignement les uns des autres. Changement de génération...
- Respect de la diversité.
- Recherche d'un langage adapté.
- Montrer un visage de l'Eglise plus joyeux.
- Rester attentifs à l'enseignement de l'Eglise sur les points de morale du mariage et d'éthique (conception in vitro, procréation, contraception).
- Les couples mariés restent la bonne référence de la famille, le tout dans l'amour, la fidélité, la responsabilité des enfants. C'est le lieu le meilleur pour la vie de couple, la conception des enfants, leur formation, leur éducation, leur épanouissement. Elle crée des liens affectifs très étroits, et des liens du sang.
- La famille est un pilier de la société : institution réglementée par la loi. Mais il faut défendre la famille fragilisée par les conditions actuelles de vie, par le divorce devenu facile mais aux conséquences traumatisantes.

- L'éducation passe par la famille, l'école et le catéchisme. La famille doit se faire aider par les enseignants laïcs ou religieux. Mais également par les associations, les mouvements de jeunesse sans se décharger sur eux de sa mission. Elle doit au contraire reprendre conscience de cette mission.
- L'amour est exigeant (commandement : « honore ton père et ta mère »).
- En fait, l'Amour dans tout ce qui est affectif peut se terminer en égoïsme ; ce qui pousse à l'individualisme. Faudrait-il rappeler ces paroles : « on ne se marie pas pour aimer, mais pour construire... ».
- Les chrétiens forment une seule famille dans la même foi. Elle permet aux jeunes de retrouver des valeurs perdues, oubliées. Ils aiment les grands rassemblements comme Lourdes, Cologne, Taizé et restent solidaires, mais ne doivent pas pour autant abandonner les grands-parents.
- Etre « vrai » auprès des familles dans leurs difficultés au quotidien sans nécessairement toujours exercer une action. Le sort des enfants est primordial : même si le législateur règle les problèmes à sa façon, des formes d'union restent traumatisantes pour les enfants.
- En négatif : disparition de la « morale » des programmes scolaires.
- Un vent de liberté souffle sur ce qui devait être la cellule familiale et la famille se dégrade (familles monoparentales – unions libres). On insiste plus sur les droits que sur les devoirs. Mais la famille recomposée peut être une source d'enrichissement avec l'accueil d'enfants nés d'une précédente union (plus acceptable en cas de décès qu'en cas de divorce ( !!!)). La famille monoparentale pose question. Evocation du PACS (acceptable pour les personnes de sexe différent et qui pourrait être conçu comme les « fiançailles » d'autrefois ( !!!)). Pour ce qui est du mariage homosexuel : c'est inacceptable « même si on peut comprendre que cela résulte d'un dérèglement génétique ». Mais dans tous les cas nous devons rester tolérants et ne pas exclure.
- Engagement sur la durée, devenu difficile. L'enfant est roi et il décide de tout, notamment pour ce qui tient du religieux.
- Couples ou chacun travaille : ça peut engendrer l'abandon des enfants à eux-mêmes. Apparition de la drogue et du racket dans les écoles. La télévision et le libre accès à certains sites internet paraissent négative dans bien des domaines.
- Difficulté de trouver un juste équilibre entre vie familiale et vie professionnelle.
- En positif : une meilleure prise en charge des familles (aides financières) ; apparition de nombreuses associations ( ??). Les crèches et garderies se multiplient. Les transports scolaires. Les progrès de la science et de la médecine (notamment). Une évolution dans le comportement des pères qui s'impliquent plus dans le domestique et l'éducation des enfants. La libération de la femme qui intervient comme une véritable autonomie. Mais l'accès aux études supérieures comporte encore bien des difficultés.
- Problèmes internes à la vie des famille : la société de consommation créé des besoins qu'il faut assouvir immédiatement, au risque de déclencher des processus de crédit à la consommation irréversibles (sur- endettement ). On s'est habitué au confort et il est difficile de revenir en arrière. Des époux connaissent l'éloignement pour raisons professionnelles. Difficulté de la gestion du temps (transports, travail, activités scolaires et

extra-scolaires). Et en même temps : espoir d'une vie meilleure pour les enfants et nous-mêmes.

Pistes suggérées :

- Que l'Eglise locale (la communauté ?) se présente à toutes les familles : avec un document qu'elles pourraient garder et qui indiquerait les coordonnées des différents services et des personnes ressources ( ?). Ca pourrait être distribué lors de la Campagne du Denier de l'Eglise dans toutes les boîtes aux lettres.
- Que l'Eglise ait une attitude à la fois pédagogique et bienveillante lors des demandes de sacrements (et non pas contradictoire ( ?) à l'égard des familles qui n'ont pas toutes le même niveau d'engagement dans la foi.
- Que les personnes (les individus) vivant des situations (formes) diversifiées de familles, avec des préoccupations variées (matérielles, psychologiques, voire existentielles, dans une recherche de valeurs...) puissent trouver des lieux de recherche, d'écoute et d'échanges. Ça pourrait être :
  - . des lieux d'accueil ou des personnes puissent écouter et répondre avec un langage adapté au vocabulaire actuel.
  - . Un site internet diocésain, pas seulement pour informer mais comme forum de discussion, espace d'expression et d'échange.
  - . Des temps forts et festifs proposés aux familles. voire proposer une fête de la famille.
  - . Proposer des temps de ressourcement spirituel pour les personnes qui en éprouvent le besoin.
  - . Un lieu de vente visible pour les ouvrages et objets religieux.
- Pour les familles qui souhaitent vivre le temps de l'Eucharistie :
  - . Des célébrations vivantes et joyeuses.
  - . Organiser les célébrations avec un temps d'accompagnement spécial enfants et un temps de regroupement.
  - . Parler avec un vocabulaire simple (pas de vocabulaire religieux, trop complexe) et Evangélique.
- Pour les parents qui demandent le baptême des enfants, proposer un temps de réflexion et formation à l'éducation (à l'instar de la préparation au mariage, abordée dans les sessions).
- Pour des grands-parents, il s'agit de soigner l'accueil sous toutes ses formes en provoquant aussi des « réunions de famille ». Rester à l'écoute des plus jeunes.
- Eviter les critiques en famille vis-à-vis des « pièces rapportées ». Essayer de maintenir une certaine pratique religieuse chez les petits-enfants.
- Transmettre la foi et les valeurs par l'exemple à nos petits enfants.
- Parler vrai, dialoguer et faire preuve de confiance « contrôlée ».
- Rétablissement de la morale à l'école (ça devrait...), mais ça reste d'abord de la responsabilité des parents.
- L'école est un lieu complémentaire de la famille, mais les parents doivent s'y intéresser de manière constructive.
- Des rencontres proposées avec des conseillers conjugaux, des assistantes sociales « qui prennent les filles en difficulté ».
- Les préparations avec un médecin, un psychologue, un prêtre.
- L'intégration des jeunes dans la communauté chrétienne (« la loi Ferry précise : un jour par semaine d'éducation chrétienne »). Collaboration avec l'école pour acquérir des repères qui ne soit pas s'opposer à l'Eglise.
- Le soutien scolaire par les retraités.
- Une famille solide est une famille solidaire. L'Amour doit y rayonner comme dans l'entourage.

Difficile de réaliser une « synthèse » sur un thème aussi sensible que celui de la famille (16 comptes-rendus... tout de même ! Où l'on se passionne souvent...). On frôle le « grand écart » selon l'endroit où l'on se situe :

- membres d'une équipe de préparation au mariage, habitués à rencontrer des jeunes couples tels qu'ils sont aujourd'hui.
- Membres de telle ou telle équipe de MCR, un peu nostalgiques quant à l'idée que l'on a de la famille traditionnelle... un peu aigris parfois par les nouveaux modes et choix de vie.

Selon le lieu où l'on se situe, on manie parfois difficilement les nouvelles appellations (quitte à écrire PACKS !!) et l'on accepte mal (ou à contre cœur) des modes de vie qui vous échappent. Malgré cela, le maître mot reste « tolérance », fût-il prononcé du bout des lèvres... Et puis, il y a celles et ceux (souvent membres d'un Mouvement) qui réagissent avec le cœur ! L'ensemble forme une belle... pagaille. Et il faudrait relire chaque compte-rendu avec beaucoup d'attention pour avoir une synthèse complète.

### III – FAMILLES

1. Il n'y a pas une Famille Chrétienne, il y a la Famille. Celle-ci est parfois malmenée, fragilisée par notre société et des conditions de vie difficiles. Certains choix de vie et des situations nous déconcertent mais invitent à ne pas juger, mais plutôt à créer une relation d'écoute et de confiance pour que des parents ne se sentent pas jugés. Un regard chrétien doit nous porter à être bienveillant pour aller à la rencontre des familles quelles qu'elles soient.

**Repérer et aller à la rencontre des nouveaux arrivants dans le village et le quartier.**

2. Soutenir les familles dans leurs tâches éducatives :
  - Donner sa place à chacun, enfants, jeunes, adultes.
  - Favoriser les repères et les valeurs permettant de construire la personne.Ouvrir un chemin d'Espérance :
  - Trouver la joie de vivre, chemin pour découvrir la Foi,
  - Malgré les difficultés, croire qu'on peut semer et aimer.

**Susciter dans nos paroisses une Fête annuelle de la famille où tout le monde se sente concerné, en laissant une grande place à la convivialité, et dans ce cadre (ou d'autres, telle la catéchèse) proposer des chemins à travers activités et expériences diverses pour découvrir la Foi dans un langage simple et compréhensible.**

3. Les jeunes ne cherchent pas une Eglise donneuse de leçons mais une Eglise qui propose des valeurs d'Evangelie : Bonne Nouvelle pour aujourd'hui. Ils veulent rencontrer des « témoins au quotidien ».

**Découvrir et expérimenter les richesses de l'inter – génération à travers des expériences concrètes :**

- **Une journée de la solidarité (inter – générations)**
- **Un dimanche vécu autrement (avec, sur toute la matinée du dimanche des ateliers : partage de la Parole, art floral, éveil à la foi... Participation active à la célébration eucharistique, partage du verre de l'amitié).**